

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 3

Artikel: César, le marchand d'espoir
Autor: Carrel, Robin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828634>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VD

César, le marchand d'espoir



César Lebet, marchand d'espoir place St-François

César Lebet, retraité de 73 ans, gagne sa vie grâce aux billets de loterie qu'il vend sur la place St-François à Lausanne depuis dix ans. Avec à ses tickets gagnants, il a déjà fait le bonheur de plusieurs personnes. Robin Carrel, 14 ans, l'a rencontré et vous propose son reportage.

César Lebet attend un client derrière sa table, où sont proposés divers tickets de loterie. Malgré la température très fraîche, César est présent à son poste, une couverture de laine sur les genoux. Il a dû accepter ce travail, car ses rentes ne lui permettent pas de vivre et il n'a pas pu mettre suffisamment d'argent de côté pour assurer ses vieux jours.

Il vient tous les jours depuis Oron-la-Ville, afin de donner un peu d'espoir aux «gratteurs» lausannois. Une cliente s'approche enfin et demande un «bingo». César encaisse son argent et lui propose de choisir son ticket. «S'il-vous-plaît, pouvez-vous le prendre à ma place?», demande la cliente.

César Lebet, qui n'apprécie pas le travail superflu, choisit un billet au hasard, en grommelant. Malheureusement, je ne saurai pas si César a eu

la main heureuse, car la dame s'est éclipsée en emportant son billet. César me dit: «Les femmes âgées sont toujours les plus superstitieuses.» M. Lebet précise que certaines personnes viennent avec un pendule pour déterminer les billets gagnants.

Quelques minutes passent. César Lebet affronte stoïquement le petit air glacial qui souffle sur Lausanne. Un homme s'approche et lui demande cinq «trèfles à quatre» à 4 francs pièce. Lui, il les gratte tout de suite et gagne dix francs. Il est à moitié remboursé, donc à moitié heureux.

50 000 francs

Il n'y a plus de client pendant un moment, alors César me dit: «J'aime bien ce travail, il me permet de revoir d'anciens compagnons que j'avais perdu de vue. Et puis, surtout, ça m'occupe! Il faut dire que je

suis bien placé, juste devant le café Romand. J'y connais d'ailleurs de nombreuses personnes qui m'achètent des billets en passant. Je préfère les temps pluvieux, car les gens viennent s'abriter à mes côtés. Forcément, au bout de dix minutes, ils s'ennuient et viennent m'acheter un billet. J'ai demandé cet emplacement, car il y a toujours du passage sur la place St-François.»

Un autre client se présente, qui n'achète qu'un «tribolo». La chance lui sourit puisqu'il gagne dix francs. Il s'en va en jubilant. Comme plus personne ne se présente, je demande à César Lebet s'il lui est déjà arrivé que ses billets rapportent de grosses sommes? «Oui, il y a déjà eu 50 000 francs et plusieurs fois 10 000 francs. La personne qui a gagné le pactole m'a remis une belle enveloppe.»

«Je joue rarement!»

Mais le vendeur, n'est-il pas tenté de jouer? «Moi, je joue rarement. Sauf quand il ne me reste plus qu'un ou deux billets. Mais je n'ai jamais gagné plus de 50 francs...» Combien vend-il de billets par jour? «A peu près cent cinquante, ce qui me permet d'arrondir mes fins de mois.» Puis il précise: «Mes clients proviennent de toutes les couches sociales. Une fois, un enfant de 12 ans a reçu de sa grand-mère un ticket de bingo. Il a gagné 2500 francs... Il n'en revenait pas!»

«La moitié de mes clients sont des habitués qui achètent tous leurs billets chez moi.» A peine César Lebet a-t-il terminé sa phrase que trois clients se présentent en même temps. Le voyant débordé de travail, je prends congé et le laisse à ses «gratteurs».

Si vous êtes possédé par le démon du jeu, rendez-vous sur la place St-François à Lausanne. César Lebet vous attend par tous les temps. Peut-être vous portera-t-il chance?

Robin Carrel, 14 ans